

## LA PREVENTION DES MALADIES – LES SOINS.

Les espèces de gibier, et notamment l'aulacode, sont moins sensibles aux maladies que les espèces domestiques. Ainsi, l'élevage d'aulacode ne nécessite pas de vaccinations ou de distributions systématiques de médicaments comme c'est le cas dans l'élevage de volailles sélectionnées par exemple.

Par contre, les aulacodes sont très sensibles aux négligences alimentaires (quantité insuffisante, absence de fourrage ou de concentré, aliment altéré) ainsi qu'au manque d'hygiène (saleté, humidité). Toute **négligence de l'éleveur sur l'alimentation** ou sur **l'hygiène** de l'environnement de ses animaux se traduira inmanquablement par des **mortalités** qui peuvent décimer rapidement une partie importante du cheptel.

### 1. LA PREVENTION DES MALADIES.

Les cas de maladie ou de mortalité représentent des facteurs de perte économique pour un élevage. L'éleveur devra donc tout faire pour les éviter : c'est la prévention.

Compte tenu de la rusticité de l'aulacode, les risques de maladie et de mortalité peuvent être significativement diminués en respectant 3 règles fondamentales :

1. **Donner aux animaux une alimentation complète en quantité suffisante.** Cela leur permet d'être en bonne forme, et de mieux résister aux microbes.
2. **Donner aux animaux une alimentation saine.** En effet, l'alimentation peut être une source de microbes si l'on ne fait pas attention à sa qualité. Ainsi, il faudra toujours faire sécher le fourrage au moins 24 heures et le distribuer sec afin d'éviter les diarrhées. Il ne faudra jamais distribuer d'aliments présentant des traces de pourriture ou de moisissure. Attention aussi à ne pas distribuer un grain attaqué par les charançons qui perd sa valeur alimentaire (les grains sont vidés et c'est comme si l'on ne distribuait pas de concentré du tout) et devient poussiéreux. En effet, il ne faut pas distribuer des aliments poussiéreux car les aulacodes risqueraient d'inhaler ces poussières qui peuvent provoquer des maladies respiratoires.
3. **Leur assurer un environnement sain**, c'est à dire **propre et sec**. A cet effet, il est fondamental de pratiquer le nettoyage des enclos fréquemment ainsi que la désinfection régulière des infrastructures et matériels d'élevage.

Le déparasitage périodique des aulacodes est inutile. L'infestation des aulacodes soumis à une alimentation "propre" et élevés dans des règles d'hygiène correcte est quasi nulle. De même, les traitements anti-coccidiens préventifs sont inutiles. La coccidiose ne peut devenir un problème d'élevage que si les règles concernant le séchage du fourrage ne sont pas respectées.

Le seul "traitement" préventif que l'on fait aux aulacodes est la **distribution d'eau sucrée citronnée aux changements de saisons**. En effet, les animaux sont sensibles à la légère baisse de température qui se produit à ces moments, et des mortalités peuvent apparaître si rien n'est fait. En distribuant pendant une dizaine de jours de l'eau sucrée citronnée à tout le cheptel, les risques sont considérablement amoindris.

Ces mesures permettent d'assurer la prévention des maladies. Si elles sont respectées, le problème essentiel auquel l'éleveur risque d'être confronté reste le problème des bagarres et des blessures. Mail là encore, le respect rigoureux des règles d'élevage permet de diminuer significativement les risques.

1. Pour éviter les bagarres, il faut :
  - Nourrir les animaux suffisamment. Les animaux qui ont faim se battent pour l'accès à la mangeoire.
  - Eviter la surpopulation dans les enclos et les cages.
  - Constituer des groupes d'animaux ayant un poids homogène.
  - Séparer les mâles dès l'âge de 4 mois s'ils ne sont pas castrés.
2. Pour éviter les blessures, il faut :
  - Toujours avoir un comportement calme lorsqu'on est dans le bâtiment ou que l'on s'occupe des animaux afin d'éviter les crises de panique collective au cours desquelles les animaux peuvent s'infliger des traumatismes parfois mortels.
  - Etre très précautionneux durant les manipulations afin d'éviter les coupures de la queue et les fractures.

## 2. LES PRODUITS A AVOIR DANS SA PHARMACIE ET LA FAÇON DE LES ADMINISTRER.

La pharmacie d'un éleveur d'aulacodes doit comporter au minimum les éléments permettant le traitement des plaies, à savoir :

- un **antiseptique** local (ex : Bétadine Sol®)
- une **poudre antibiotique** à spectre large (ex : Banéocin®)

Quelques compresses en plus sont les bienvenues. Il vaut mieux éviter l'utilisation de coton qui peut laisser des peluches au niveau de la plaie.

En plus de cette pharmacie minimale, l'éleveur peut posséder des antibiotiques administrables par voie générale (injectables, poudre à diluer dans l'eau).



Les piqûres chez l'aulacode se font à la base de la queue. Les produits à administrer par la bouche peuvent être distribués dans l'eau de boisson (cas de traitements collectifs) ou à l'aide d'une petite seringue (sans aiguille bien évidemment !). Pour faire boire un aulacode à la seringue, il faut d'abord le placer dans une cage de contention.

Le médicament de première intention qui doit être utilisé sans restriction est l'**eau sucrée citronnée** (le jus de citron peut être remplacé par celui d'un autre agrume : orange, pamplemousse, mandarine, etc.). Mélanger du sucre et du jus de citron dans de l'eau. Si du sucre n'est pas disponible, le jus de cannes à sucre convient parfaitement.

Elle permet d'apporter de l'énergie à des animaux faibles ou ne s'alimentant pas bien (un peu comme une perfusion de sérum glucosé) et des vitamines qui aident l'animal à lutter contre les infections.

L'eau sucrée citronnée peut être administrée individuellement à des animaux malades ou ne s'alimentant pas (à la seringue plusieurs fois par jour). Elle peut aussi être donnée collectivement (dans les abreuvoirs) à titre préventif (changement de saison par exemple) ou face à un problème de groupe (épidémie).

## 3. L'ANESTHESIE ET LA CASTRATION.

### 3.1. L'anesthésie.

L'anesthésie consiste à endormir l'animal afin qu'il soit immobile et insensible. Cela est parfois nécessaire pour effectuer certains soins (tailler les dents, castrer, etc.)

On utilise un mélange de deux produits associés dans la même seringue et injectés à la base de la queue. La dose de chaque produit dépend du poids de l'animal et il faudra donc peser l'aulacode avant de l'anesthésier.

Il faut administrer **0,02 ml / kg de Rompun 2%®** (xylazine à 2 mg / ml) + **0,02 ml / kg d'Imalgène 1000®** (kétamine à 100 mg / ml)

L'anesthésie est effective au bout de 5 à 10 minutes et dure 30 à 60 minutes.

Ces doses peuvent être multipliées par 2, voire par 4 sur les jeunes animaux.

Il faut toujours porter une attention particulière à ce qu'un animal anesthésié ne soit pas gêné pour respirer (attention à la position de la tête).

### 3.2. La castration.

Les jeunes mâles ne peuvent plus cohabiter après l'âge de 4 mois. En effet, dès l'apparition de la puberté, ils se battent entre eux jusqu'à la mort. Seule la castration permet d'élever des mâles ensemble jusqu'à la vente. Dans le cas contraire, ceux-ci devront être élevés individuellement, ce qui nécessite plus de logements, donc une infrastructure plus coûteuse.

La castration se pratique sur des animaux âgés de 2 mois ½ à 4 mois et se déroule sous anesthésie. Elle nécessite un minimum de matériel chirurgical à savoir une à deux pinces hémostatiques. Les incisions peuvent être faites avec une lame de rasoir. Du fil chirurgical résorbable n'est nécessaire que pour la castration des animaux déjà âgés (après 3 mois). Une petite pince (type pince à épiler) peut être utile.

L'opération se déroule de la façon suivante :

- 1- Anesthésie de l'animal.

- 2- Préparation du matériel. Au minimum, il doit être propre et tremper dans un mélange de Bétadine Sol® et d'alcool à 90°. Une stérilisation au four ou par flambage à l'alcool est préférable.
- 3- Préparation de l'animal. Quand l'animal dort, on désinfecte la zone opératoire : épilation (procéder délicatement car la peau de l'aulacode est très fragile et se déchire très facilement), puis deux nettoyages successifs à l'alcool à 90° puis application de Bétadine jaune.
- 4- Préparation de l'opérateur. Juste avant de commencer l'opération, le chirurgien se désinfecte les mains. D'abord, il faut bien se savonner en insistant au niveau des ongles, deux fois de suite, puis on se lave les mains avec de l'alcool, puis avec de la Bétadine.
- 5- Déroulement de l'opération. Dans un premier temps, il faut faire apparaître le testicule sous la peau pour l'attraper entre le pouce et l'index. Le testicule de l'aulacode est fréquemment en position intra abdominale et son extériorisation peut nécessiter l'exercice d'une pression d'avant en arrière sur l'abdomen. Ensuite, une incision cutanée est pratiquée afin de le mettre à nu et de l'extérioriser. Puis on place la (ou les) pinces sur le cordon, sous le testicule. Plus la pince sera laissée longtemps, plus les risques d'hémorragies seront diminués. Si le cordon est volumineux, une ligature peut être indispensable (à placer entre les deux pinces). Sinon, procéder en laissant la pince assez longtemps et en arrachant le testicule au-dessus de la pince en le faisant tourner sur lui-même. Quand le testicule a été coupé, il faut vérifier qu'il n'y a pas de saignement sur le cordon avant de le réintroduire dans la plaie.
- 6- Soins postopératoires. On met dans la plaie un peu de Bétadine puis une poudre antibiotique. Une injection d'antibiotique peut compléter ce traitement préventif. Parfois, après quelques jours, peut apparaître une petite boule en regard de la plaie. Il s'agit d'une réaction inflammatoire cicatricielle sans gravité.

#### 4. PRINCIPALES AFFECTIONS ET SOINS A PRATIQUER EN ELEVAGE D'AULACODES.

Nous allons maintenant passer en revue les principaux cas de auxquels un éleveur est susceptible d'être confronté dans son activité, tout en rappelant qu'en dehors des plaies, les autres situations sont exceptionnelles.

➤ **Des animaux bien entretenus (règles concernant l'alimentation, l'hygiène et la cohabitation des individus respectées) ne sont qu'exceptionnellement malades. Toute cause de mortalité non expliquée doit en premier lieu être recherchée dans l'un de ces trois facteurs (90% des cas).**

##### 4.1. Les plaies.

Différentes attitudes peuvent convenir face à un animal blessé. Tout dépendra de la gravité de la blessure. De façon générale, un animal blessé doit toujours être isolé. Quand une femelle est blessée dans un groupe de reproduction, elle ne sera laissée au sein de ce groupe que si la blessure est très superficielle (perte de poils ou égratignure).

Si la blessure est superficielle des soins locaux seront suffisants. Il est alors préconisé d'appliquer une fois par jour jusqu'à cicatrisation un antiseptique (type Bétadine Sol®) puis une poudre antibiotique (type Banéocin®). Le traitement est le même en cas de rupture de la queue.

Si la blessure est profonde (mise à nu des muscles), il faudra pratiquer les soins locaux chaque jour ainsi qu'un traitement antibiotique à spectre large (tétracycline, pénicilline) par voie générale pendant au moins 4 jours (poudre à dissoudre dans l'eau de boisson tous les jours ou antibiotique injectable).

Certaines blessures grave peuvent nécessiter la pratique d'une anesthésie pour effectuer les soins ou pour mettre des points de suture.

En cas de blessure très grave (éventration par exemple), l'animal devra être sacrifié et consommé ou vendu.

##### 4.2. Les fractures.

Des fractures des membres ("patte cassée") peuvent survenir suite à des manipulations brutales ou à des crises de panique. Les fractures ne se guérissent pas et la plupart du temps, l'animal sera sacrifié et vendu ou consommé.

S'il s'agit d'un jeune, on pourra essayer de l'élever isolé en cage individuelle (pour limiter ses mouvements) jusqu'à ce qu'il atteigne le poids de vente. Toutefois, il grossira moins vite que les autres à cause de la douleur engendrée. Cela ne peut être envisagé que si l'animal conserve l'appétit.

##### 4.3. Les abcès.

Les abcès peuvent apparaître suite à une blessure, mais parfois, ils surviennent "sans raison". Dans tous les cas, le maintien d'une bonne hygiène, les mesures préventives contre les traumatismes et une bonne alimentation permettent d'en diminuer les apparitions.

Pour traiter un abcès externe, il est recommandé d'anesthésier l'animal afin de vider l'abcès (inciser la peau et vider le pus) et d'appliquer des soins locaux (application d'un antiseptique et d'un antibiotique). Le traitement local doit être renouvelé plusieurs jours et un traitement antibiotique parallèle par voie générale est conseillé. A cet effet, une spécialité injectable à longue action convient parfaitement.

#### 4.4. Les problèmes dentaires.

Chez les aulacodes, les dents de devant (incisives) grandissent sans arrêt. Elles doivent donc être usées au fur et à mesure de leur pousse, d'où la nécessité de fournir aux animaux des éléments durs à ronger (os, bois dur, etc.)

Deux types de problèmes dentaires peuvent se rencontrer :

- la mauvaise usure des incisives (en général, on est confronté à une pousse excessive)
- une fracture des incisives : dans une cage de contention, un aulacode qui panique peut tirer avec ses incisives de toutes ses forces sur le grillage et se casser une dent. Des fractures dentaires peuvent aussi survenir suite à des chocs (crise de panique, chute).

Dans les deux cas, l'animal est gêné pour manger et cela va donc se traduire par un animal qui délaisse son alimentation et maigri. **Toute baisse d'appétit sur des animaux apparemment biens portants doit faire penser à un problème dentaire.** L'éleveur constatera alors la présence de restes d'aliments en quantité importante pendant l'inspection.

L'observation du comportement de l'animal lors de la distribution de la ration peut être très révélatrice : si l'animal se précipite sur les aliments, mais se retire rapidement après avoir essayé de manger, c'est qu'il a faim mais qu'il ne peut pas manger : dans ce cas, on peut être sûr à 100% qu'il y a un problème dentaire.

Pour savoir s'il s'agit d'un problème d'usure ou d'une fracture, il faut soulever les lèvres et regarder dans la bouche de l'animal.

Les affections dentaires sont à prendre très au sérieux car l'animal ne pouvant plus s'alimenter risque de mourir très vite.

Si la fracture s'est produite à la base de la dent et est accompagnée de saignement, l'animal sera incapable de se nourrir pendant trop longtemps avant qu'elle ait repoussé. Il devra être sacrifié. Si la cassure est faible, l'animal pourra se rétablir sans traitement particulier. Il faudra juste lui donner des aliments faciles à avaler pendant sa convalescence. (cf. ci-dessous)

En cas de mauvaise usure, il faut tailler la dent qui a trop poussé. Cela se fait sous anesthésie générale à l'aide d'une pince coupante ou d'une petite scie.

Il est recommandé de distribuer aux animaux des aliments faciles à avaler pendant leur convalescence :

- du fourrage jeune et tendre
- le concentré peut être broyé et mélangé à un peu d'eau pour former une bouillie
- l'eau de boisson peut être sucrée

#### 4.5. Les pertes d'appétit.

Il est toujours anormal qu'un animal délaisse son alimentation. Dans un premier temps, il faudra toujours penser à un problème dentaire. Si ce n'est pas la cause, c'est alors que l'animal est malade. Il faudra alors faire appel à un conseil vétérinaire pour pratiquer un traitement antibiotique adapté.

#### 4.6. L'amaigrissement.

Un animal maigre se remarque car on voit saillir sa colonne vertébrale sur son dos et les os de ses hanches.

L'amaigrissement d'un aulacode peut être lié à :

- "un épuisement" : c'est le cas des femelles gestantes ou allaitantes qui ont beaucoup de petits. Dans ce cas, il faudra laisser la femelle se reposer avant de la remettre en accouplement et lui donner beaucoup d'aliments pour qu'elle reprenne du poids.

- une brimade : dans un groupe, il est possible que certains animaux plus faibles soit empêchés d'accéder à l'alimentation par les dominants et finissent par maigrir. Pour éviter cela, il faut disperser suffisamment de mangeoires dans les enclos où il y a plusieurs animaux. Quand on repère un animal brimé, il faut l'isoler et l'élever tout seul.
- un problème dentaire
- Si aucune des 3 causes précédente ne peut être incriminée dans l'amaigrissement de l'animal, il faudra lui administrer un traitement antibiotique ainsi qu'un vermifuge.

### 4.7. Les mortalités "subites".

Dans bien des cas, des mortalités surviennent sans que des symptômes n'aient été repérés. Alors, l'éleveur va retrouver un animal mort alors que ce même animal pouvait avoir eu l'air tout à fait normal ½ journée avant. Ce type de mortalité apparaît notamment lorsque les règles élémentaires d'alimentation et d'hygiène ne sont pas respectées (dans ce cas, il suffit de les rétablir).

Cela peut aussi se produire malgré le respect des règles d'élevage lorsque un microbe très virulent circule dans l'élevage et entraîne une épidémie (il y a alors de nombreuses mortalités enregistrées sur un court intervalle de temps). Il faudra alors faire un traitement antibiotique à tous les animaux de l'élevage (en poudre à distribuer dans l'eau de boisson pendant 5 jours) et leur distribuer de l'eau sucrée citronnée.

L'aulacode est encore sauvage et des cas de mort subite non expliquée peuvent encore apparaître. S'il s'agit d'un cas isolé, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Les mortalités de jeunes non sevrés peuvent survenir. En général, seul un individu de la portée meurt, et il n'y a rien à faire de particulier. A Owendo, le taux de mortalité avant sevrage est de 6,5%. En tout état de cause, il ne doit pas excéder 15%.

Le taux global de mortalité ne devrait pas excéder 20 %. Dans le cas contraire, il faudrait revoir l'ensemble des conditions d'élevage.

### 4.8. La diarrhée.

La diarrhée est très rare. Si elle concerne beaucoup d'animaux en même temps, il faut penser à une cause en rapport avec l'alimentation (fourrage distribué humide ou non séché, concentré altéré, etc.).

Si la diarrhée n'affecte ni l'appétit, ni l'état général de l'animal, il vaut mieux attendre que ça passe tout seul. Sinon, il faut donner un antibiotique par la bouche pendant au moins 4 ou 5 jours, ainsi qu'un vermifuge.

### 4.9. Les problèmes respiratoires et la toux.

Les affections respiratoires sont souvent provoquées par des courants d'air, de l'humidité ou de la fraîcheur. Des nattes placées aux fenêtres permettent de réguler les courants d'air et la température à l'intérieur du bâtiment d'élevage. Le respect des règles d'hygiène dans les enclos et l'étanchéité préviennent les problèmes d'humidité. En cas de température trop fraîche sur une période donnée (changement de saison par exemple), il est recommandé de distribuer à tous les animaux de l'eau sucrée citronnée pendant une dizaine de jours.

Les affections respiratoires peuvent se manifester par des symptômes (perte d'appétit, toux, respiration rapide) ou entraîner la mort rapide, sans symptômes. Il est toujours recommandé de soigner un animal qui tousse car les affections respiratoires peuvent être mortelles. On effectuera dans ce cas un traitement antibiotique ou à défaut l'administration d'eau sucrée citronnée plusieurs jours si les symptômes ne sont pas trop graves.

### 4.10. Les paralysies.

Il arrive parfois que certains animaux se paralysent subitement du train arrière. Aucun traitement efficace n'a été trouvé à ce jour. Il faudra donc sacrifier l'animal pour la consommation.

### 4.11. Les problèmes de mise bas.

Ils sont exceptionnels. Afin de les éviter, il faut éviter de nourrir les femelles gestantes avec du manioc. Il est aussi très important que la femelle ait reçu une alimentation suffisante pendant sa grossesse. Une femelle très maigre risque de ne pas avoir assez de forces pour mettre bas.

Le signe qui permet de s'apercevoir qu'une femelle n'arrive pas à faire ses petits est le suivant : dans les jours qui correspondent à la date de mise bas prévue, la femelle semble très fatiguée et arrête de s'alimenter.

Malheureusement, il n'y a rien à faire car quand les premiers signes apparaissent, il est déjà trop tard pour intervenir. Il est alors préférable de sacrifier la femelle avant qu'elle devienne impropre à la consommation.